

EMPIRE COLONIAL

L'EMPIRE FRANÇAIS

NICOLAS LAMBERT



LA FRANCE, EMPIRE

*Un secret
De famille
National*

UN PAS
DE CÔTÉ



LA FRANCE, EMPIRE

*Un Secret
De Famille
National*

« Nous devrions nous autoflageller, regretter la colonisation, je ne sais quoi encore ! »

UN PREMIER MINISTRE DE LA VÈME RÉPUBLIQUE, DANS LES ANNÉES 2020

Dans une nation, le pouvoir politique demande généralement aux citoyens d'adhérer très jeunes à un récit national. C'est de bonne guerre...

Mais, en France, le récit abordé lors de l'apprentissage scolaire évite le passé impérial dont a hérité la République.

Quel héritage, pourtant ! Au sortir de la Seconde Guerre Mondiale, l'ensemble des territoires contrôlés par Paris — en Asie, en Afrique, en Amérique — forme un empire gigantesque.

L'histoire de cet empire semble aujourd'hui invisible. Tout comme son démantèlement, quand la France a voulu le conserver au prix de guerres considérables.

En tout cas, Lambert, le raconteur, ne l'aurait pas vu. Ni dans ses manuels scolaires ni dans ceux de sa fille. Aucune guerre au Cameroun, aucun écrasement d'insurrection en Syrie ou à Madagascar, aucun tapis de bombe à Hả Phòng ni à Sétif.

Rien ne semble troubler le récit national des « Trente Glorieuses » années de notre « après-guerre », sinon peut-être une « Guerre d'Algérie » apparue en ces termes en 1999, là où il ne fallait jusqu'alors déplorer que des « événements ».

Marianne, elle-même, se souvient-elle de cet Empire qu'elle n'a pas voulu perdre ?

« Il faut tourner la page » de notre histoire impériale, nous demandent régulièrement nos chefs d'État. Mais aujourd'hui, alors que le XXI^e siècle aborde son deuxième quart, encore faudrait-il pouvoir la lire, la dire, ne serait-ce que dans l'espace public ou sur les bancs de l'éducation... « nationale ».

De son enfance picarde au démantèlement de l'Empire Républicain, Nicolas Lambert propose dans ce nouveau documentaire de création, de feuilleter quelques pages manquantes de notre histoire nationale. Des absences, des vides que nous portons peut-être ensemble, comme d'encombrants secrets de famille.

ENTRETIEN AVEC NICOLAS LAMBERT

Pourquoi ce sous-titre, « Un secret de famille national » ?

Parfois, j'ai l'impression que Marianne, notre symbole depuis la Révolution, ne se porte pas très bien... Je me suis sincèrement demandé comment elle allait dans ces républiques qui se succèdent et qui semblent si embarrassées d'appliquer sa devise « Liberté, Égalité, Fraternité » pour tous ses enfants. Alors je me suis mis dans sa peau et je suis allé voir un psy... et il est apparu que les troubles qu'elle portait pourraient venir de ce qui ne se dit pas, d'une génération à l'autre...

Quel a été le point de départ de ce spectacle ?

D'une part, la manière, disons... traditionnelle que la République a de traiter, toujours aujourd'hui, les personnes issues d'anciennes possessions de l'Empire.

D'autre part, un sujet de brevet des collèges... ça demandait aux élèves (de 14-15 ans) de « montrer en quelques lignes que l'armée française est au service des valeurs de la République et de l'Union européenne. » Moi-même, n'étant pas bien au courant de ce que fait l'armée... Je me suis mis à chercher...

Pourquoi avoir fait ce choix de partir de l'intime pour traiter ce sujet en particulier ?

Ça... c'est trop intime comme question... je vous répondrai sur scène... discrètement...

S'il faut parler plus sérieusement, en m'interrogeant sur cette histoire effacée de nos mémoires collectives, je me suis rendu compte combien ça résonnait dans mon propre parcours et celui de mon entourage.

Quel lien faites-vous entre cette création et vos précédentes créations, L'A-Démocratie ?

Formellement, j'ai voulu prendre le total contrepied de ce que j'avais proposé précédemment : là où je n'employais qu'exclusivement des documents bruts, ceux-ci n'interviennent que ponctuellement dans ce spectacle. De même, je dis « je » là où je m'interdisais de prendre la parole... Même si parfois, autour du spectacle, je ne respectais pas tout à fait cette interdiction... Après avoir proposé avec la compagnie... il y a plus de vingt ans... de refaire du « théâtre documentaire », c'est ici une tentative de théâtre de « documentaire de création ».

La dimension documentaire occupe-t-elle encore une place importante ?

Oui, et ce qui m'a surpris après l'écriture, c'est que les documents — témoignages, discours... — qui composent le spectacle sont eux-mêmes des récits. Dont ma propre autobiographie. Un garçon des années 60, 70, 80 qui prendra conscience adulte... et encore... petit à petit, des pans entiers de son histoire (de notre histoire, finalement) qu'il n'a pas vus... parce qu'ils n'étaient pas visibles. Cachés par d'autres récits...

LIBÉRATION, PORTRAIT.

« Certaines personnes sont ainsi constituées qu'on leur souhaite de ne jamais soigner leurs névroses. Celle de Nicolas Lambert s'appelle la politique. Pas celle qui consiste à balancer des petites phrases sans intérêt à la figure de ses opposants, plutôt celle qui plonge dans le cambouis de l'organisation des groupes. Il en a saupoudré toute sa vie, lui conférant l'authentique saveur de l'engagement. »



NICOLAS LAMBERT

NÉ EN PICARDIE EN 1967, NICOLAS LAMBERT DOIT SON GOUT POUR LA SCÈNE À UN PROFESSEUR DE SON LYCÉE D'ARPAJON, EN ESSONNE (À QUI IL REND HOMMAGE DANS « LA FRANCE, EMPIRE »).

En 2004, Nicolas Lambert écrit le premier volet d'une trilogie intitulée Bleu-blanc-rouge où il aborde trois sujets d'ampleur : le pétrole (« *Elf, la pompe Afrique* »), le nucléaire (« *Avenir radieux, une fission française* », en 2011) et l'armement (« *Le Maniement des larmes* », en 2015).

À la croisée du documentaire et de la scène, il crée un genre inédit : le théâtre d'investigation à travers des spectacles où se juxtaposent des documents bruts : discours de politiques, extraits de procès-verbaux d'auditions, conférences de presse, écoutes téléphoniques, questions à l'Assemblée nationale, etc.

Les trois volets de la trilogie ont été édités aux éditions de L'Échappée.

EN 2021, IL LANCE UNE ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE DE LA TRILOGIE THÉÂTRALE L'A-DÉMOCRATIE QU'IL RÉALISE.

L'utilisation de ce nouveau média permet d'éclairer les situations politiques actuelles, mettre le théâtre à l'écran et à la portée de tous et toutes et rendre plus accessible le travail d'investigation mené pendant plus de dix ans qui a servi de matière à l'écriture de la trilogie.



REVUE DE PRESSE

(extraits)

LE FIGARO

« Après la trilogie Bleu-Blanc-Rouge, l'A-Démocratie, très documenté et également imprégné de son histoire personnelle, l'auteur tord le cou aux clichés véhiculés par les manuels scolaires, se moque des poncifs, raconte enfin la vraie Histoire de France, le temps des colonies, le démantèlement de l'"empire" républicain. (...) Originaire de la région picarde, dont il analyse la "désintégration", le comédien incarne avec brio et tour à tour son grand-père "tape dur", sa grand-mère traumatisée qui refuse qu'il fasse la guerre, Maître Capello, pointilleux sur les accords de la langue française, le général de Gaulle ou Nicolas Sarkozy et son discours du 26 juillet 2007 à Dakar écrit par Henri Guaino à l'université Cheikh-Anta-Diop. Selon l'ancien président de la République, "l'homme africain n'est pas assez entré dans l'Histoire"... Pourtant, le dramaturge évite le jugement. Pédagogue, voire didactique, il se contente de constater les faits, non sans humour. "Pourquoi ne m'a-t-on pas 'déraconté' le roman national de l'empire de la République ? »

LE CANARD ENCHAÎNÉ

« Cela fait plus de vingt ans que l'acteur-auteur-metteur en scène Nicolas Lambert travaille à la façon d'un journaliste d'investigation. Il commence par mener de très minutieuses enquêtes. Puis il écrit, met en scène et joue des pièces qui braquent les projecteurs sur les zones d'ombre de la France contemporaine. Après le pétrole, le nucléaire, l'armement, voilà qu'il s'intéresse à l'empire colonial tricolore. C'est plus que troublant, drôle, dessillant : c'est renversant. (...) Nicolas Lambert raconte tout cela l'air de rien, en partant de sa propre enfance, sur un plateau nu, avec des jeux d'éclairage pour tout habillage (...) Son diagnostic ? "Nous sommes en présence d'un secret de famille." Cet indicible, il serait grand temps d'en parler. Il le fait magistralement. »

L'HUMANITÉ

« Ni dans les manuels scolaires dont il se souvient, ni dans ceux de sa fille aujourd'hui, on ne trouve par exemple trace d'une « guerre au Cameroun, d'aucun écrasement d'insurrection en Syrie ou à Madagascar, d'aucun tapis de bombe à Hai Phòng ni à Sétif... ». Il faudrait regarder « notre histoire impériale » en face, dit-il. Et admettre que « la France a voulu conserver (son empire) au prix de guerres considérables ».

VIE NOUVELLE

« La force de la pièce est de mêler les récits, ceux entendus dans sa famille ou dans les allocutions présidentielles, plus enclins à causer de 14/18 et de 39/45 que des tueries perpétrées en Indochine, en Algérie, à Madagascar ou au Sénégal. La chape de plomb est tenace depuis notre enfance jusqu'à aujourd'hui. (...) Un précieux spectacle durant lequel on s'indigne, on rit parfois et dont on ressort moins ignare.. »

LA TERRASSE

« Le comédien, dont le talent est toujours aussi bluffant quand il incarne les personnages historiques qu'il évoque, se lance dans une anamnèse en direct qui fait remonter le refoulé collectif autant que les souvenirs personnels. La proximité avec le public est totale. »

AFRIQUE XXI

« Mais il va plus loin encore. Au fil d'une pièce de théâtre qui ne laisse aucun répit au spectateur, en dépit d'une mise en scène minimaliste (Lambert est seul, avec sa voix et ses talents d'imitateur), il dévoile les non-dits de la colonisation et de la décolonisation et explore les bas-fonds de l'Empire d'hier et d'aujourd'hui. Fidèle au théâtre documentaire dont il se revendique, (...il) poursuit ainsi une introspection très personnelle des démons français, en questionnant l'inconscient collectif de la France, son incapacité à reconnaître ses crimes passés, mais aussi à repenser le présent. Sa pièce de deux heures, captivante, se clôt par un chapitre sur Mayotte, un de ces confettis d'Empire que l'on appelle désormais « outremer ».

MEDIAPART – HISTOIRE COLONIALE ET POSTCOLONIALE

« Un spectacle à ne pas manquer ! Avec les outils du théâtre, chair, mots et lumière, Nicolas Lambert feuillette les pages manquantes de notre histoire nationale. »

LA LETTRE DU SNES

« Nicolas Lambert est un magnifique conteur. Il zoome sur les événements, se fait naïf curieux pour s'interroger sur ces "héros" dont les noms ornent nos plaques de rues et stations de métro ou sur l'absence de films ou de musées sur l'histoire de la colonisation et de la décolonisation.(...) Pour révéler ces pans de l'histoire trop souvent cachés, il se fait ironique et grave, moqueur et dénonciateur, passionnant toujours. A recommander sans modération aux lycéens et étudiants ! »

LA FRANCE, EMPIRE

*Un Secret
De Famille
National*

UNE SÉQUENCE DU THÉÂTRE DES OPÉRATIONS.

Texte, documentation, reportage, mise en scène & interprétation

Nicolas Lambert

Collaboration artistique

Sylvie Gravagna

Création lumière

Erwan Temple

Collaboration documentation :

Erwan Temple, Saphia Arezki

(Remerciements : Florence Beaugé, Miguel Benasayag, Thomas Deltombe)

Diffusion :

Anne Sophie Lombard/FAB — Fabriqué à Belleville (06 76 20 85 27)

Production :

Cie Un Pas de Côté & Théâtre de Belleville

Soutiens :

DRAC Île-de-France

Théâtre de l'Arlequin — Morsang-sur-Orge, Polynotes — l'école de musiques, Théâtre de la Reine Blanche/L'écriture du Théâtre des Opérations a bénéficié du soutien du Centre national des écritures du spectacle de Villeneuve-lez-Avignons, de la Fondation Un Monde Par Tous.

Création au Théâtre de Belleville (Paris, 19e)

MERCI

POUR VOTRE ATTENTION.



**PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

COMPAGNIE UN PAS
DE CÔTÉ

83 rue Léon Frot, Paris 11
SIRET//484 400 437 000 22
APE//9001Z